

## JIM BITTERMANN

### Correspondant européen de CNN à Paris

Merci à tous d'être là pour cette dernière session de la conférence de cette année, qui sera suivie de l'interview de clôture du ministre des Affaires étrangères d'Arabie saoudite. Nous avons donc des impératifs horaires à respecter et allons surveiller l'heure aussi assidûment que Thierry l'a fait.

Lors de la session 19, j'ai été étonné d'apprendre de la bouche des intervenants du panel de Steve Erlanger que la politique étrangère américaine est confuse. Nous allons donc tenter d'éclaircir les choses cet après-midi. Vous pourrez tous rentrer chez vous en sachant exactement ce que seront les deux prochaines années avec M. Biden. Je dois dire que si vous avez aimé les six dernières années de politique étrangère américaine, vous allez adorer les deux prochaines années ou du moins, vous les apprécierez peut-être davantage car M. Biden a mis en place une équipe compétente qui devrait faire mieux que l'équipe plutôt chaotique installée par le précédent président.

Nous avons un panel extrêmement compétent, avec des intervenants ici en présentiel et deux intervenants en ligne depuis New York et Washington qui nous éclaireront tout au long de cette session. Pour rappel, en ce qui concerne les élections de mi-mandat, qui sont le sujet de cette session, lorsque nous sommes arrivés ici vendredi, les résultats pour le Sénat penchaient en faveur de M. Biden, avec 51 sièges contre 49. Mais coup de tonnerre vendredi, la sénatrice de l'Arizona, Kyrsten Sinema, a décrété qu'elle ne souhaitait plus être démocrate et qu'elle était désormais indépendante. Au Sénat, M. Biden se retrouve donc face au même problème que durant les deux premières années de son mandat. La situation est un peu différente à la Chambre des représentants. Les résultats penchent en défaveur de M. Biden mais pas tant que ça. Beaucoup avaient prédit une déroute des démocrates à la Chambre des représentants et cela n'a pas été le cas. Cela dit, la Chambre est contre lui avec 222 sièges pour les républicains et 213 pour les démocrates. Avec une telle configuration du Congrès, on pourrait craindre que les deux prochaines années soient un désastre. C'est possible, mais ce ne sera peut-être pas aussi grave que tout le monde le prédit, surtout si l'on considère l'habileté de M. Biden à négocier et à gérer les choses. En outre, il existe un consensus bipartisan autour des deux problèmes majeurs auxquels, selon les États-Unis, le monde est aujourd'hui confronté, à savoir la Chine et la guerre entre la Russie et l'Ukraine.

C'est mon opinion, mais cela n'engage que moi, qu'en est-il du panel ? Nous allons écouter les intervenants qui vont nous apporter leur éclairage.